

## Gaël Brustier : "Macron est l'intellectuel organique du nouveau capitalisme"

**FIGAROVox/ENTRETIEN:** Selon le politologue, le candidat d'En Marche! propose le récit optimiste d'une France qui s'adapte à la mondialisation et offre un nouveau visage à un régime pourtant en crise profonde.



Gaël Brustier est docteur en sciences politiques. Il est notamment l'auteur de *Le Mai 68 conservateur - Que restera-t-il de la Manif pour tous?* (éditions du Cerf, 2014). Son dernier livre *#Nuit Debout. Que penser?* est paru aux éditions du Cerf. Il a également préfacé *Construire un peuple*, de Chantal Mouffe et Iñigo Errejón (Editions du Cerf, 2017)

**FIGAROVox:** Sur quoi repose le succès d'Emmanuel Macron? peut-on parler à son égard de vote "antisystème"?

► **GAËL BRUSTIER:** *Compte tenu des moyens colossaux et de la campagne médiatique autour de sa candidature, il faut relativiser son succès: il fait moins de voix que François Hollande en 2012 et que Ségolène Royal en 2007. Néanmoins, le vote Macron a une signification politique: c'est une coalition électorale construite à partir des groupes sociaux les plus favorisés, ceux qui entendent demeurer dirigeants et dominants. On voit le poids des diplômés les plus riches et se dessine très clairement la carte d'une France optimiste face à la crise. Macron est aussi le candidat du régime dans la crise de régime.*

*Le système partisan de la Ve république est épuisé. Le principe de la primaire, censée renforcer les grands partis de gouvernement, a joué un rôle d'accélérateur de cette crise. Emmanuel Macron est ainsi l'intellectuel organique du nouveau capitalisme, il propose le récit optimiste d'une France qui s'adapte à la mondialisation.*

*Avec Macron, nous assistons à la substitution d'un personnel politique à un autre. La Ve République fait son lifting, mais les fondamentaux demeurent.*

**Pourquoi la droite, engagée dans la bataille culturelle depuis 2007, n'a pas réussi à imposer ses thèmes conservateurs et identitaires dans la campagne?**

► En effet, ce n'est pas une campagne "identitaire" du type "mouton dans la baignoire" qui s'est déroulée, mais une campagne axée principalement sur le malaise démocratique, la crise de la représentation, où les affaires ont joué le rôle de turbo. D'où le triomphe de l'antisystème comme thème de campagne et du "dégagisme".

Dans cette campagne, la droite et l'extrême-droite n'ont pas réussi à produire d'idées nouvelles, se contenant de se reposer sur des acquis idéologiques engrangés dans le passé, sans prendre la mesure de la nouvelle configuration née de la crise. Sous le quinquennat de François Hollande, la droite a atteint son paroxysme, notamment dans l'agitation éditoriale, mais elle n'a pas su prendre la mesure de l'attente d'un renouveau démocratique.

Le carburant idéologique est venu de Jean-Luc Mélenchon, qui a su renouer avec l'électorat populaire et a privé le Front national du monopole de la contestation. Il a saisi une fenêtre d'opportunité.

Il est le seul à avoir privé Marine Le Pen de dynamique et de carburant idéologique. Ceux qui lui font un procès aujourd'hui en ont fait beaucoup moins, quand ils n'ont pas contribué à son succès.

### Que penser de l'attitude de Jean-Luc Mélenchon au soir du premier tour qui se refuse à appeler à voter Emmanuel Macron?

► Il est inouï de reprocher à quelqu'un qui a fait toute sa campagne autour de l'horizontalité et du renouveau démocratique de consulter sa base et de lui faire confiance pour exprimer son choix, qui ne sera évidemment pas en faveur du FN, tout le monde le sait! Il est le seul à avoir traité de Le Pen de "fasciste". Il est le seul à avoir privé Marine Le Pen de dynamique et de carburant idéologique. Ceux qui lui font un procès aujourd'hui en ont fait beaucoup moins, quand ils n'ont pas contribué à son succès. Un débat éclairé par la raison est plus puissant que des injonctions.

### Quelle reconfiguration politique se dessine?

► Trois pôles se dessinent: un bloc central libéral-optimiste, encadré d'un pôle national-populiste et d'une gauche renouant avec une base populaire, dont les diplômés précarisés semblent être le noyau dynamique.

### La rédaction vous conseille

- Elisabeth Lévy: "Les Français veulent qu'on leur parle de la France!"
- Mélenchon, Hamon, Macron: panorama d'une gauche éclatée façon puzzle
- Libéralisme intégral contre souverainisme: le grand basculement de 2017?

